

**Identification**

<i>Bien proposé</i>	Les monuments paléochrétiens et mosaïques de Ravenne
<i>Lieu</i>	Région d'Emilie-Romagne
<i>Etat Partie</i>	Italie
<i>Date</i>	23 octobre 1995

**Justification émanant de l'Etat Partie**

Les huit biens inclus dans cette proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial constituent la collection de mosaïques et de bâtiments religieux de la fin de l'antiquité la plus remarquable au monde.

**Note** L'Etat Partie ne soumet pas de propositions relatives aux critères selon lesquels le bien doit être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial dans le dossier de proposition d'inscription.

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la proposition d'inscription de Ravenne est un *ensemble*.

**Histoire et Description***Histoire*

Sous le règne d'Auguste, le port de Classis fut établi à Ravenne qui devint base impériale pour le nord de l'Adriatique. Après les invasions barbares du 5ème siècle, Honorius en fit sa capitale, après le sac de Rome par Alaric le Goth en l'an 410. Sa soeur, Galla Placidia, qui fut mariée au fils d'Attila Ataulf, vécut à Ravenne durant son veuvage dans la première moitié du 5ème siècle et en fit un centre d'art et de culture chrétiens.

Avec la déposition de Romulus Augustule, dernier empereur d'Occident, par les Huns en 476, et la défaite de ces derniers par Théodoric l'Ostrogoth, Ravenne entra dans une période de prospérité et de puissance. Elle fut prise par Bélisaire en 540 et demeura le centre de l'autorité byzantine en Italie jusqu'en 752.

Son histoire se résume ensuite au déclin et à la stagnation. Des modifications du cours du Pô touchèrent gravement son commerce. De 1441 à 1509, Ravenne passa sous la domination de Venise puis sous celle du pape. Elle resta pendant des siècles en retrait de tout développement si bien qu'elle subit très peu de reconstructions et conserva les témoignages de sa gloire passée à un degré remarquable.

*Description*

- Le mausolée de Galla Placidia

Ce petit édifice de plan cruciforme fut élevé durant le deuxième quart du 5ème siècle. Les murs extérieurs de l'édifice sont simples, ornés de pilastres formant des arcatures et il est surmonté d'une coupole en briques dissimulée

par une petite tour quadrangulaire. L'édifice est enfoncé de plus d'un mètre en-dessous du niveau du sol en raison d'un affaissement.

L'intérieur est somptueusement décoré. La partie inférieure est revêtue de panneaux de marbre jaune et le reste est entièrement recouvert de mosaïques. Une croix latine dorée orne le centre de la voûte de la coupole, entourée d'étoiles d'or sur fond bleu indigo. Les quatre évangélistes sont représentés sur les pendentifs de la coupole. Huit apôtres sont représentés par paires, les mains levées en signe de bénédiction, sur les quatre côtés du tambour de la coupole. Les murs sont décorés de scènes diverses, notamment le martyr de saint Laurent sur le mur faisant face au portail. Au revers de l'entrée, le Bon Pasteur est représenté assis sur un rocher dans un pré sur fond rocheux.

L'édifice s'inscrit dans la tradition architecturale romaine occidentale. C'est le plus ancien et le mieux préservé de tous les monuments à mosaïques et, en même temps, l'un des plus parfaits du point de vue artistique. Il exprime la parfaite fusion de la tradition artistique hellénistico-romaine et de l'iconographie chrétienne.

#### - Le baptistère néonien

Cet édifice, construit par l'évêque Orso au début du 5ème siècle, fut décoré de mosaïques par son successeur, Néon, autour de l'an 450. Il se trouve au nord de la cathédrale actuelle.

Le baptistère, de plan octogonal, fut construit en briques et agrémenté de pilastres. Comme le mausolée de Galla Placidia, il est maintenant en partie enfoncé dans le sol. L'intérieur est constitué de quatre absides articulées en deux ordres d'arcs s'élevant vers la grande coupole. Le grand médaillon de mosaïque au sommet de la coupole illustre le Baptême du Christ par Jean-Baptiste. En-dessous se trouve un registre où figurent les douze apôtres en procession. En-dessous encore se trouve un dernier registre illustrant des scènes architecturales évoquant la Ville Sainte. Le tambour supérieur comporte une galerie en trompe-l'œil, chaque niche accueillant un prophète. Des scènes de l'Evangile figurent dans la partie inférieure du tambour.

Il s'agit du plus complet et du plus bel exemple de baptistère paléochrétien qui nous soit parvenu. Il possède la fluidité de la représentation humaine héritée de l'art gréco-romain. A noter en particulier la correspondance harmonieuse qui existe entre le décor de mosaïque et la structure architectonique du bâtiment lui-même.

#### - La basilique Sant'Apollinare Nuovo

Elle fut à l'origine l'église palatine de Théodoric et fut construite à côté de son palais au début du 6ème siècle. Elle fut d'abord dédiée au Christ, puis à saint Martin et, au milieu du 9ème siècle, à saint Apollinaire, premier évêque de Ravenne.

La basilique est remarquable par la simplicité de son plan. Construite en brique, la façade présente un tympan, elle est encadrée de deux pilastres et percée d'une fenêtre à meneaux. L'intérieur est divisé par vingt-quatre colonnes de marbre en une nef et deux bas-côtés et une abside arrondie. Divers aménagements ont modifié l'aspect intérieur au cours des siècles.

L'intérieur devait être à l'origine entièrement décoré de mosaïques et de peintures murales, mais une grande partie du décor d'origine disparut pendant les travaux de reconstruction entrepris au 16ème siècle. Actuellement, les mosaïques couvrent les deux murs latéraux au bas de la nef, du plafond jusqu'au sommet des arcs porteurs, réparties sur trois registres. Le registre externe montre une procession de martyres et de vierges, celui du centre est occupé par des personnages en robe blanche, probablement des prophètes, et le registre interne est consacré aux Miracles et à la Passion du Christ. Les deux registres supérieurs sont de style romain traditionnel tandis que le troisième dénote une forte influence byzantine.

L'intérieur et l'extérieur de la basilique illustrent graphiquement la fusion entre les styles d'Orient et d'Occident caractéristiques de la fin du 5ème siècle et du début du 6ème siècle. C'est l'un des édifices les plus significatifs de cette période d'importance culturelle cruciale dans l'art religieux européen.

#### - Le baptistère des Ariens

Edifié par Théodoric à côté de sa cathédrale, il fut reconsacré après le renversement de l'hérésie arienne en 561 et devint un oratoire dédié à la Vierge Marie.

C'est un petit bâtiment en briques, de plan octogonal, comportant quatre pans plats et quatre pans à absidioles. A l'extérieur, il est divisé en deux par une corniche. La partie supérieure est surmontée d'une coupole en briques avec une fenêtre cintrée de chaque côté.

Les murs intérieurs laissent actuellement découvrir la brique nue, bien que des fouilles aient montré qu'ils étaient à l'origine recouverts de plâtre, de marbre et de mosaïques. Seule la coupole conserve son décor de mosaïques. Le médaillon central montre le Christ jeune dans les eaux du Jourdain, saint Jean-Baptiste lui faisant face. Le large registre entourant le médaillon central est occupé par les douze apôtres portant des couronnes dans leurs mains.

L'iconographie des mosaïques, dont la qualité est remarquable, est significative car elle illustre la Trinité, un élément quelque peu inattendu dans l'art d'un bâtiment arien, car elle était réfutée par cette doctrine.

#### - La chapelle de l'archevêché

L'oratoire privé des évêques orthodoxes fut construite vers l'an 500. Il fut à l'origine dédié au Christ et plus tard à saint André.

La chapelle, au premier étage de l'actuel palais de l'évêque, épouse la forme d'une croix grecque avec une abside sur le bras oriental. Elle est couverte d'une voûte d'arête et précédée d'un vestibule rectangulaire. La partie inférieure des murs est habillée de marbre et de mosaïques au registre supérieur (bien que quelques-unes aient été remplacées par des peintures à tempera, oeuvre de Luca Longhi, au 16ème siècle). Au-dessus de la porte du vestibule, le tympan est orné d'un Christ guerrier sur fond or. La voûte en berceau comporte un treillage où courent des lys blancs et des rosettes, en partie peints à tempera, qui donnent l'impression d'une pergola aérienne peuplée d'oiseaux et d'animaux. Le sommet de la voûte d'arête est un médaillon portant le monogramme Chi-Rho, tenu par quatre anges aux bras levés. Il y a des médaillons à l'intrados des quatre arcs de la voûte.

L'importance de ce bien provient du fait que c'est le seul oratoire paléochrétien privé qui nous soit parvenu. Son iconographie est également importante en raison de sa symbolique fortement anti-arienne.

#### - Le mausolée de Théodoric

Cet édifice, élevé par Théodoric lui-même peu avant sa mort en 526, hors les murs de la ville, dans une nécropole gothe, connut les aléas de l'histoire : le corps de Théodoric fut retiré après l'édit de Justinien condamnant l'arianisme en 561 et l'édifice devint un oratoire surmonté d'une tour carrée qui servit de phare ; il fut en partie submergé par la rivière Badareno et ne fut asséché et excavé qu'au 19ème siècle.

Contrairement aux bâtiments anciens de Ravenne, le mausolée fut bâti en blocs de pierre taillés avec soin et importés d'Istrie, joints au mortier et tenus par des agrafes métalliques. L'édifice se développe sur deux niveaux, l'étage inférieur comportant dix pans, une niche et une petite fenêtre sur chaque pan, l'étage supérieur étant plus petit, décagonal jusqu'au linteau de la porte puis circulaire. Il est surmonté d'un rebord décoré d'une frise à "pinces", élément caractéristique de l'art goth.

L'importance du mausolée réside dans son style et sa décoration, qui ne doit rien à l'art romain ni à l'art byzantin, bien qu'il utilise la technique de la construction en pierre romaine "opus quadratum" qui avait été abandonnée quatre siècles plus tôt. C'est l'unique exemple survivant d'une tombe de roi barbare de cette période. Il a été suggéré que sa forme serait d'inspiration syrienne, influence qu'aurait pu connaître Théodoric durant la période où il servit l'empereur byzantin Zénon.

## - L'église San Vitale

Cet édifice, commandé par l'évêque Ecclesius après son retour de Constantinople en 525, fut achevé vers 547. Il est construit sur le site d'une église du 5ème siècle commémorant le martyr de saint Vital, qui fut incorporée à la nouvelle structure. Un grand "quadriportico" fut élevé sur la façade, qui fut transformé en cloître lorsque l'église fut intégrée à un monastère bénédictin.

L'église est de forme octogonale et construite de grandes briques plates typiques de tous les bâtiments érigés par Justinien. Il y a deux étages, l'étage supérieur encerclant la coupole. L'abside, qui est semi-circulaire à l'intérieur et polygonale à l'extérieur, est flanquée de deux petites pièces rectangulaires se terminant par des niches et deux sacristies semi-circulaires.

L'architecture intérieure est faite d'espace et de lumière. Le centre est entouré de huit piliers massifs, revêtus de marbre grec, qui s'élèvent jusqu'au tambour de la coupole. La coupole elle-même, de 16 m de diamètre, est composée de nombreux anneaux concentriques de tubes doubles en terre cuite dont la légèreté évitait d'avoir recours à des murs extérieurs massifs ; ils font moins de 1m d'épaisseur. La coupole est couverte de fresques baroques réalisées en 1778-82, en complète opposition avec la pureté architectonique de la structure.

Les colonnes et les chapiteaux des triforiums, à l'allure élancée, probablement importés d'Orient, présentent un intérêt particulier. Les chapiteaux à imposte sculptés en forme de feuilles de lotus, créent une transition élégante entre la section circulaire des colonnes et la voûte rectangulaire. Les exemples similaires les plus proches se trouvent à Constantinople.

Six des huit parties de dallage sont en marbre et datent de la Renaissance. Les deux autres datent du 6ème siècle et consistent en un canthare d'où s'échappe une frondaison qui remplit l'espace de ses convolutions, peuplées de petits oiseaux et de grappes de raisin. Des stucs peints du 6ème siècle se voient aussi dans les espaces entre les arcades du presbytère. Le décor floral prédomine dans le presbytère lui-même; les figures de mosaïque des quatre évangélistes et les scènes de l'Ancien Testament voisinent avec une profusion de plantes, d'animaux et de représentations humaines.

Dans la voûte de l'abside se trouve le Christ en Majesté, assis entre deux archanges, l'évêque Ecclesius et saint Vital. Au pied des murs latéraux de l'abside se trouvent les fameux panneaux dépeignant Justinien et Théodora, chacun accompagné des personnages de leur suite superbement vêtus, portant des offrandes à la nouvelle église.

L'église Saint-Vital est l'un des exemples de l'art byzantin les plus importants d'Europe en raison de la clarté d'expression de l'idéologie et la ferveur religieuse en vigueur à l'époque de Justinien et, en même temps, l'utilisation de l'architecture comme moyen d'affirmer la domination impériale. Elle est aussi remarquable pour l'incorporation subtile et maîtrisée de certains éléments de l'art Occidental.

## - La basilique Sant'Apollinare in Classe

La basilique Sant'Apollinare in Classe est située à environ 8 km du centre de Ravenne, mais elle est partie intégrante du patrimoine artistique de la ville. Elle fut construite dans la première moitié du 6ème siècle à la demande de l'évêque Ursicinus. Des travaux de restauration et d'extension importants furent entrepris au cours des siècles suivants.

C'est un édifice imposant de 56 m de long par 30 m de large, lui aussi en brique. Le narthex est incorporé à la partie centrale de la façade, encadrée de deux pilastres. Des deux pièces rectangulaires situées sur les bas-côtés et surmontée d'une tour, il n'en reste qu'une. Le "quadriportico", qui se trouvait à l'origine devant le narthex, a également disparu. La basilique fut construite sur un ancien cimetière datant des 2ème et 3ème siècles, où fut enterré Apollinaire, le premier évêque.

L'intérieur, divisé en trois nefs d'égale importance par deux rangées de douze colonnes de marbre grec, donne une impression d'espace. Le sol était à l'origine revêtu d'une mosaïque à motifs géométriques dont seuls quelques

fragments ont survécu. Les murs latéraux étaient parés de marbre fin, retiré au début du 15<sup>ème</sup> siècle pour être réutilisé à Rimini. La basilique se termine par une abside semi-circulaire flanquée de deux petites salles.

L'abside et l'arc triomphal sont ornés de mosaïques, celle de l'abside datant du 6<sup>ème</sup> siècle et celle de l'arc de différentes périodes s'échelonnant entre le 6<sup>ème</sup> et le 12<sup>ème</sup> siècle. L'abside présente deux scènes: la première montre la main de Dieu sortant de nuages stylisés et l'autre présente Moïse et Elie dont les corps sont en partie couverts de nuages. Au milieu des deux mosaïques se trouvent un grand médaillon orné d'une croix ouvragée et précieuse au milieu de laquelle est représenté le Christ de la Transfiguration. Sur le médaillon central de l'arc figure le Christ et douze agneaux, qui symbolisent les Apôtres, sortant des portes de Jérusalem et de Bethléem. En-dessous se trouvent les archanges Michel et Gabriel.

Sant'Apollinare in Classe est un exemple de basilique paléochrétienne exceptionnel par la pureté et la simplicité de sa conception, l'usage qui est fait de l'espace et la nature somptueuse de sa décoration.

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

Parmi les biens proposés, le baptistère des Ariens, le mausolée de Théodoric et la basilique Sant'Apollinare in Classe sont propriété de l'Etat et les autres appartiennent à l'Eglise catholique romaine (Opera di Religione della Diocesi di Ravenna). Tous sont protégés par les dispositions de l'Article 4 de la Loi italienne No 1089/39; les trois biens de l'Etat sont de plus couverts par l'Article 822 du code civil. Ces instruments légaux établissent le principe du *vincolo* par lequel tous travaux affectant les monuments sont soumis à autorisation préalable de l'agence d'Etat concernée, dans ce cas, la Soprintendenza per i Beni Ambientali et Architettonici di Ravenna.

### *Gestion*

La gestion des propriétés est placée respectivement sous la responsabilité de l'Opera di Religione et de la Soprintendenza. Aux termes de l'Article 21 de la Loi italienne No 1089/39, il existe des zones définies contiguës aux sites protégés dans lesquelles une autorisation est requise lorsque l'intégrité et l'environnement des biens risquent d'être affectés par les travaux envisagés. Ces zones font office de zones tampon dans le cadre du Plan général d'urbanisme de la ville de Ravenna, qui prévoit des restrictions importantes sur la construction et le développement dans la ville historique.

Des dispositions particulières sont prévues dans ce Plan pour la basilique Sant'Apollinare in Classe, à savoir le renouvellement urbain, le redéveloppement de la totalité de la zone et l'intégration de la basilique à un parc archéologique, avec les vestiges du port romain de Classe et d'autres sites archéologiques de la zone.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

Une longue histoire de travaux de restauration et de conservation s'attache aux monuments de Ravenna qui constituent cette proposition d'inscription. Certes, les travaux de réfection anciens ne seraient plus acceptables selon les critères actuels, mais les pratiques actuelles sont impeccables et dans certains cas, les erreurs de restaurations commises aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles ont été corrigées.

Les principales causes possibles de dégradations futures ont été identifiées et sont l'objet d'actifs programmes de recherche. Ces dégradations sont les suivantes : *l'affaissement* est endémique, dû à la nature du sous-sol. Il est contrôlé par le drainage continu, en particulier lorsque le niveau du sol des monuments se trouve en-dessous du niveau hydrostatique. La *désagrégation du mortier* résulte des problèmes d'humidité, elle est combattue à la fois par des

moyens préventifs et par des travaux de restauration. La *condensation*, qui résulte du grand nombre de visiteurs et des problèmes de niveau hydrostatique, est l'objet de recherches intensives. La *pollution* résultant de l'industrialisation de la région de Ravenne est l'un des thèmes pris en compte dans le Plan général du développement urbain.

#### *Authenticité*

L'authenticité des huit biens proposés est grande. Tous ces biens ont subi des modifications à travers les siècles depuis leur construction, mais ces modifications ont leur propre valeur historique qui n'affecte en rien l'authenticité des biens.

#### **Evaluation**

##### *Action de l'ICOMOS*

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission dans la ville de Ravenne en février 1996. L'ICOMOS a également consulté des experts européens dans le domaine de l'art paléochrétien et de l'architecture de la région méditerranéenne.

##### *Caractéristiques*

Les édifices paléochrétiens de Ravenne sont sans équivalent par l'information qu'ils livrent sur l'évolution et les échanges artistiques de cette période hautement significative pour le développement culturel de l'Europe. Ils constituent la quintessence de l'art et de l'architecture funéraire et religieuse du 6ème siècle. Les mosaïques sont parmi les plus belles expressions de cette forme d'art qui nous soient parvenues en Europe. Elles ont une importance encore plus grande en raison de l'union des techniques et des motifs d'Orient et d'Occident.

##### *Analyse comparative*

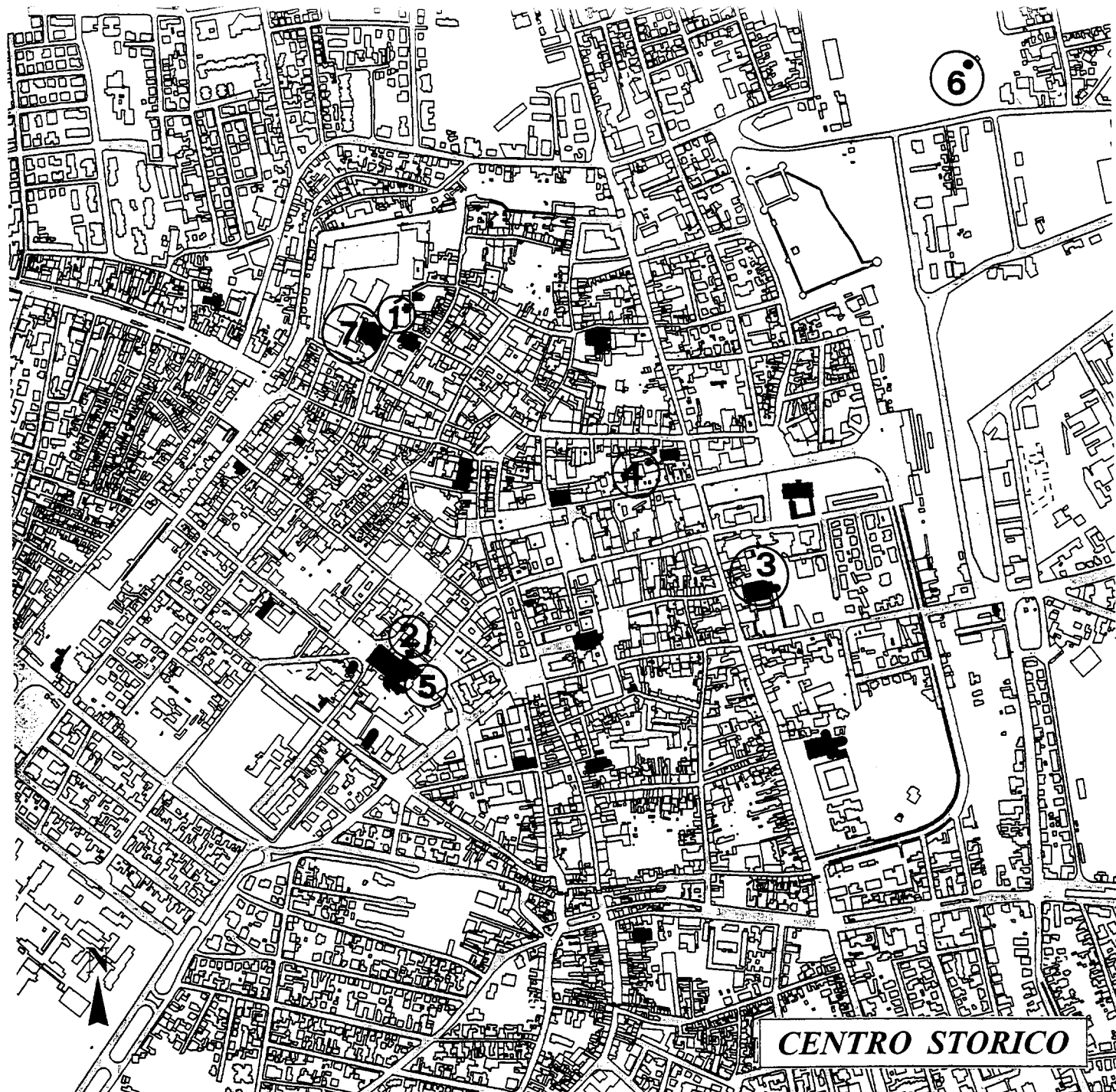
Il est difficile de comparer le groupe de monuments de Ravenne avec d'autres. Des monuments comme l'église d'Aghia Sophia à Constantinople ou le monastère de Daphni sont des chefs-d'oeuvre de l'architecture et de l'art, mais en un sens, ils sont isolés. L'importance des biens de Ravenne réside dans la valeur de l'ensemble des monuments.

#### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères **i, ii, iii et iv** :

L'ensemble de monuments religieux paléochrétiens de Ravenne est d'une importance extraordinaire en raison de la suprême maîtrise artistique de l'art de la mosaïque ainsi que la preuve qu'ils apportent des relations et des contacts artistiques et religieux à une période importante de l'histoire culturelle européenne.

ICOMOS, octobre 1996



1 - MAUSOLEO DI GALLA PLACIDIA

2 - BATTISTERO NEONIANO

3 - BASILICA DI S. APOLLINARE NUOVO

4 - BATTISTERO DEGLI ARIANI

5 - ORATORIO DI S. ANDREA CAPPELLA ARCIVESCOVILE

6 - MAUSOLEO DI TEODORICO

7 - CHIESA DI SAN VITALE

Ravenna : plan de localisation des monuments proposés pour inscription  
Ravenna : location map of the nominated monuments



Ravenna : Sant'Apollinare Nuovo  
Ravenna : Sant'Apollinare Nuovo





Ravenna : mosaïque de Justinien et Théodora, San Vitale  
Ravenna : mosaic of Justinian and Theodora, San Vitale